

Encore un Incendie.—La petite ville de Nantucket, située à 102 milles de Boston, vient aussi d'être le théâtre d'un incendie désastreux. A peu près le tiers de la ville est en cendres. Le feu éclata à 11 heures du soir le 18 du courant dans un magasin appartenant à un M. Kelly. Les flammes s'étendirent avec rapidité sans qu'il fût possible de les arrêter. Plus de deux cents édifices furent ainsi consumés, dans la partie commerciale de la cité; cinq ou six fabriques d'huile sont devenues la proie des flammes. La perte est immense; on l'estime à un million de dollars.

Aux dernières dates, on espérait que l'incendie avait fini ses ravages, et l'on s'occupait activement à prendre des mesures pour secourir les incendiés.

Idem.

—Les journaux annoncent un grand incendie à Nantucket (Massachusetts.) Au départ du courrier on avait fait sauter plus de vingt maisons pour arrêter le feu qui continuait encore ses ravages. On ajoute que grand nombre de personnes avaient été tuées et blessées et que les deux tiers de la ville étaient consumés.

Canadien.

—Un writ pour l'élection de la ville de Hamilton, en conséquence de la résignation de Sir Allen McNab, est, dit-on, sorti immédiatement. *Aurora.*

—Le comité de Secours de Québec après l'espèce de refus, dont nous avons rendu compte, de secourir les incendiés de St. Jean, a repris l'affaire en considération, et ce résultat a été un vote de £1,600 en leur faveur. C'est toujours mieux que rien.

Idem.

—La ville de Byton s'est vu menacée de troubles sérieux, il y a samedi huit jours. Le bruit courait que les *Orangistes* devaient parader dans les rues, quand la ville a été envahie par des personnes des environs. Le tumulte a été considérable, l'autorité des magistrats a été méprisée, et le militaire seul a pu rétablir l'ordre. Cinq personnes ont été arrêtées. Un nommé Elliot est, dit-on, mort d'une blessure faite par une balle.

Idem.

—Un prêtre noir, Jacob Moore, a été arrêté à Baltimore, accusé de troubler son propre troupeau, en éteignant les lumières de la chapelle. *Idem.*

—Au sujet de l'association de bandits du Haut-Canada, le *Mercury* d'avant hier dit :

“D'après des circonstances qui sont venues à notre connaissance, nous avons lieu de croire que les opérations de la ‘bande de Markham’ se sont étendues jusqu'au district et même jusqu'à la ville de Québec. Nous concluons en conséquence à ceux qui reçoivent de l'argent d'être circospects. Des souverains et des schellings contrefaits et bien exécutés ont été offerts en ville. Les schellings sont d'une couleur terne, d'une bonne impression, mais trop légers de 20 grains.”

Ces jours derniers un habitant du St-Esprit, nommé Antoine Beaupré vendit son cheval en cette ville à un américain, et il en fut payé en faux billets; ayant été à la banque pour les changer, on les refusa; mais on lui conseilla de prendre un *Watchman*, et de courir après son voleur avant qu'il ne partit; en effet il se rendit à l'hôtel où il pensait le rencontrer, mais il ne trouva que le cheval qui fut aussitôt saisi; le maguignon étant survenu sur le fait, on ne lui laissa pour option que de payer en bon argent ou d'aller en prison: on peut bien penser qu'il opta pour la première condition.

—Le grand établissement de fonderie de MM. Morris et Allen, à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), est devenu la proie des flammes, avec quelques maisons voisines. On estime la perte à £10,000.

Idem.

NOUVELLES D'EUROPE.

Plus récentes de 15 jours.—*Passation du Bill sur les Céréales et les Douanes.*—*Défaite du Ministère sur le Bill de Coercition contre l'Irlande.*—*Résignation de Sir Robert Peel.*—*Nouveau Cabinet.*—*Lord John Russell au pouvoir.*

Le steamer *Cumbria*, parti le 4 de Liverpool, est arrivé à Boston samedi avec les malles régulières. Celle de Montréal est arrivée ce matin à 7 heures. Cette fois, les nouvelles politiques sont très-importantes. Le cabinet Peel a résigné et les Whigs sont, de nouveau, à la tête des affaires. La cause de cette résignation est le bill de coercition contre l'Irlande, sur lequel le ministère s'est trouvé dans une minorité de 33. C'est à quoi l'on s'attendait depuis longtemps.

La troisième lecture du bill des céréales est passée sans opposition dans la chambre des lords. C'est le matin suivant qu'a eu lieu la chute du ministère Peel.

Sur la question d'Oregon, il y a eu quelque discussion dans la chambre des communes, sur une explication donnée par sir Robert Peel et dans laquelle il prétendait que la rivière Columbia devait être ouverte à perpétuité aux sujets des deux gouvernements: Mais on n'avait pas encore reçu alors les termes du traité offert par les Etats-Unis au gouvernement d'Angleterre. Il n'y a pas de doute que ce traité ne soit accepté avec une satisfaction générale.

Voici, d'après le *Times* de Londres, la liste des nouveaux ministres, choisis par lord John Russell :

Lord Chancelier,	Lord Cotterham,
Président du Conseil,	Marquis de Lansdown,
Lord du sceau privé,	Comte de Minto,
Ministre de l'intérieur,	Sir George Grey,
Ministre des affaires étrangères,	Vicomte Palmerston,
Bureau colonial,	Comte Grey,
Premier lord de la trésorerie,	Lord John Russell,
Chancelier de l'échiquier,	M. Charles Wood,
Chancelier du duché de Lancaster,	M. Macaulay,
Paye-maître général,	Vicomte Morpeth,
Bois et forêts,	Marquis de Clanricarde,

Maitre de poste général,	Comte de Clarendon,
Bureau du commerce,	Sir John Lubbock,
Bureau du contrôle,	
Secrétaire en chef de l'Irlande,	M. Labouchère
Amirauté,	Comte d'Auckland.

Les suivants ne font pas partie du cabinet :

Lord lieutenant de l'Irlande,	Comte de Beborough,
Commandant en chef,	Duc de Wellington,
Maitre général de l'ordonnance,	Marquis d'Anglesey.

En recevant de Sa Majesté l'ordre de former un ministère, lord John Russell eut une entrevue avec sir Robert Peel, et l'ex-premier ministre le reçut avec beaucoup de cordialité, et lui promit même de ne jamais s'opposer à ses mesures, par la seule raison qu'elles viendraient de lui.

A la première nouvelle de l'incendie de Terre-neuve, il a été ouvert une souscription à Liverpool, en faveur des victimes de ce désastre.

Une lettre de St. Petersbourg contredit les bruits qui ont circulé que le coléra était en Europe.

Dans la Nouvelle-Zélande la guerre est finie, et une amnistie générale a été proclamée. Dans le courant de janvier, il y a eu plusieurs petits combats, dans lesquels les journaux anglais disent que les troupes anglaises furent victorieuses.

Minerve.

FRANCE.

—Nous lisons dans l'*Observatoire Triestino* : “Inspiré par la lecture du *Juif Errant*, un habitant d'Hermanstadt a placé à la caisse d'épargne une somme de 100 florins, dont il a disposé par testament de la manière suivante : Lorsque les intérêts composés de cette somme, joints au capital, auront produit douze millions de florins, ce qui arrivera dans 300 ans, un million sera employé à élever à Hermanstadt une église pour le service du culte réformé, un autre à fonder une école normale pour les instituteurs primaires et les notaires de ville; un troisième à la construction d'un hôpital; deux millions à la création d'une ferme-modèle et d'une école d'agriculture; le reste sera consacré au pavage des rues, à la construction d'un chemin de fer qui conduise aux meilleures carrières dans le voisinage d'Hermanstadt, à l'amélioration des gages des employés de la commune et des maîtres ouvriers d'origine allemande; un million sera destiné à l'embellissement de la ville; deux millions seront distribués en œuvres de bienfaisance selon l'esprit du test; enfin, les descendants du fondateur seront appelés à partager le dernier million, moyennant qu'ils établiront la filiation par preuves. Voilà un homme qui donne de l'importance à la science des généalogistes.”

Univers.

POLOGNE.

—Les lettres de Cracovie sont un bien triste tableau de la situation de cette malheureuse ville, qui a perdu beaucoup de ses habitants. Les architectes de la ville ont reçu l'ordre de ne s'occuper que de la construction des prisons. Outre les couvents des Bernardins, des Augustins et des Dominicains qui ont été mis en réquisition pour cet objet, le palais épiscopal est également converti en maison de détention. Les fenêtres en sont à moitié murées, l'autre moitié est grillée et muni d'abas-jour. Toutes les maisons de plaisance des environs ont été transformées en hôpitaux militaires; la clinique universitaire elle-même a dû être évacuée pour servir à la même destination. Les rues sont dépeuplées et les inquiétudes sont peintes sur tous les visages.

Univers.

—Les dix derniers prisonniers polonais détenus dans la citadelle de Neisse sont parvenus à s'en échapper en sciant les grilles de leurs fenêtres et se laissant ensuite, à l'aide de cordes, glisser dans les fossés du fort. Jusqu'ici aucun d'eux n'a pu être retrouvé. Le roi de Prusse a adressé à ce sujet, au ministre de la guerre, un ordre du Cabinet qui prescrit de très-sévères enqêtes sur les faits qui ont précédé et facilité la fuite de ces prisonniers, et de recommander une plus étroite surveillance aux commandants de toutes les forteresses du royaume. Les détails que donnent les journaux allemands sur le désespoir de ceux de ces malheureux qui ont été livrés, particulièrement aux autorités russes, font frémir l'humanité. Tyssow-ky, entre autres, après avoir plusieurs fois tenté de se précipiter sous les roues de la voiture où il était placé, assurait qu'en aucun état de cause on ne parviendrait à le conduire vivant à la frontière de Prusse. On a peine à concevoir que le roi Frédéric Guillaume ait pu se résigner à manquer ainsi à toutes les lois de l'humanité.

Univers.

RUSSIE.

Le Czar Nicolas et la France.—L'empereur Nicolas, désireux témoigner sa satisfaction de l'accueil que son fils le grand duc Constantin a reçu dans les ports de Toulon et d'Alger, a conféré le grand cordon de l'Aigle-Blanc à M. le vice-amiral Baudin, et le grand cordon de Ste. Anne à MM. les contre-amiraux Parseval et Rigocit. L'empereur a mis en outre trois croix de commandeur de Ste. Anne à la disposition du Roi pour les fonctionnaires de Toulon qui ont été de service auprès de S. A. I. le grand duc pendant sa visite.

ALGÉRIE.

—Encore un nouveau désastre en Algérie, moins considérable heureusement, mais non moins douloureux que les précédents. Le gouvernement français a reçu les nouvelles suivantes de la province de Constantine :

“M. le général Randon, se trouvant en expédition contre les Nemenchas, dans les environs de Bains, jugea nécessaire, avant d'entrer dans les montagnes, d'évacuer sur Gualma les malades qui auraient manqué de soins et dont la présence eût alourdi sa colonne. Après avoir formé; pour les escor-